

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



W. A. Töpffer: «La Rauntion villageoise», Musée d'art et d'histoire, Genève.

Nous les Suisses, nous savons depuis longtemps jusqu'où on peut se serrer sans se gêner.

En effet, nous les Suisses, nous vivons à l'étroit, notre pays étant très petit et très peuplé. Cette situation nous a rendu sensibles à l'étroitesse. Nous avons acquis des idées quant au nombre de gens pouvant prendre place sur une banquette de repos, une banquette de panorama ou une banquette de poêle sans qu'ils se sentent gênés dans leurs mouvements et sans qu'ils s'agacent mutuellement.

Peut-être est-ce ce flair, plus que des considérations de marketing ou commerciales, qui nous a décidés à laisser plus d'espace que d'autres entre les sièges de nos DC-10-30 et de nos Jumbos.

Car nous voulons que nos passagers se sentent à l'aise chez nous. Et pour cela, il ne suffit pas que nous prenions particulièrement soin d'eux au sol avant le départ. Que nous leur réservions un accueil particulièrement aimable dans les 90 destinations et plus vers lesquelles nous les emmenons aux quatre coins du globe. Que nous soyons particulièrement prévenants à leur égard. Que nous leur servions de façon particulièrement soignée

des mets qui ne le sont pas moins. Que nos programmes musicaux et de films soient variés. Que nous installions des compartiments fumeurs et non-fumeurs. Qu'ils puissent, au tarif économique normal sur les longs courriers, choisir et réserver leur fauteuil dès l'achat de leur billet (et en première classe même pour la plupart des courtes distances).

Cela, à notre avis peut-être par trop helvétique, suppose suffisamment d'espace et de liberté de mouvement. Et cela suppose qu'on puisse prendre ses aises sans gêner autrui.

C'est pourquoi dans la classe économique de nos DC-10-30 nous n'avons aligné que huit sièges par rangée au lieu de neuf et neuf au lieu de dix dans nos Jumbos.

C'est pourquoi nous vous avons fait assez de place pour un vol confortable et décontracté.

Et à nous-mêmes, pour vous servir comme vous le méritez.

swissair 